



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Nyaléfofu do na nu si lo dɛviwo dzena kple dɔdeas-iwo dɛ me

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Ewè

**KINDER
RECHTE
AFRIKA** 



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Ewè

Ce document est élaboré par



CREUSET Togo
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),
ONG togolaise de droits de l'enfant, Agent de terrain

Avec le soutien financier de



Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)
Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement, Partenaire financier



Kinderrechte Afrika e. V.
(KiRA - Droits des enfants Afrique),
ONG internationale de droits de l'enfant, Partenaire technique et financier



Freshfields Bruckhaus Deringer LLP,
Société de Conseil Juridique, Partenaire financier



SIL Togo
(Summer Institute of Linguistics Togo),
Institut Linguistique, Partenaire technique

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
ISBN : 978-3-9814350-4-7

Rédaction principale (en ordre alphabétique) :
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

Photo de couverture : élèves au centre KANDYAA de CREUSET.
© Horst Buchmann/ KiRA.

Table de matières

1. Pourquoi ce document ?	5
2. Approche et processus de réalisation	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En Ewè	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	41
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	42
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	43



© Horst Buchmann/ KIRA

Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.

1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Les ONG Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations

villageoises méconnaissaient encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité ou le respect* ; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblent vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles en français et en Ewè. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et campagnes, qui s'expriment

2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile en charge de la protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

principalement en langue Ewè. Ils existent également des éditions en Bassar (N'tcham), Kabyè, Lamba, Moba, Nawdm et Tem (Kotokoli). Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

Analyse de la problématique :

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de KiRA en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre en avant le « pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux

enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction de l'expression *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

Recherche de partenaires :

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

Choix de langues et première élaboration du contenu :

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément

ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion* ou *participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

Approche participative et implication des acteurs clés :

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfants – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés. Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu

rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

Traduction effective :

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

Validation et tests pratiques :

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

Révision des traductions :

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

Collection de proverbes traditionnels :

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

Vulgarisation :

Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

Suivi-évaluation :

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

Familles de langue



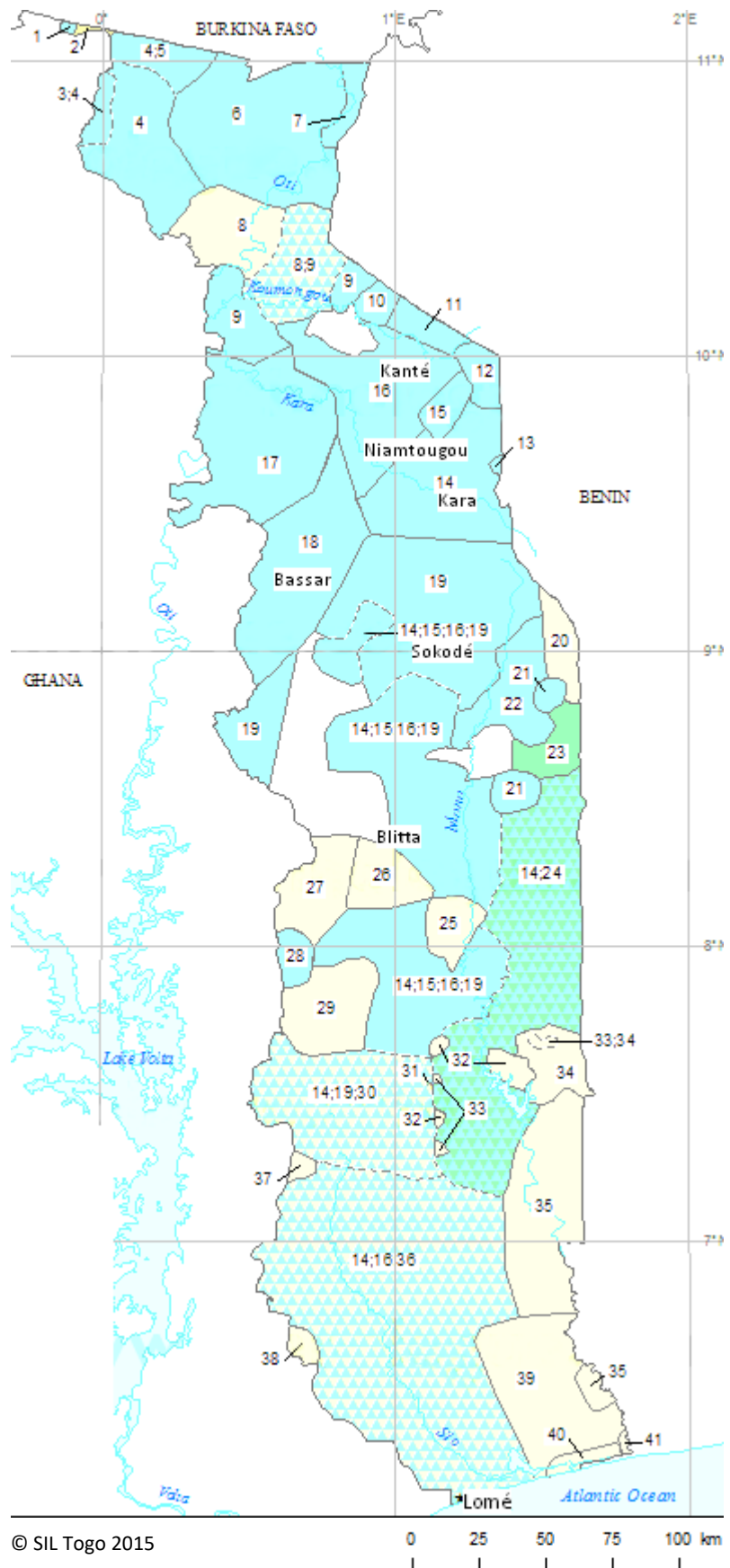
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè
- 15 Nawdm
- 16 Lamba (Lama)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)
- 19 Tem (Kotokoli)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè** (présenté dans ce document)
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

Langues repandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



Répartition de l'Ewè et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo¹	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 ^e langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié. L'Ewé est la 1 ^e langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho. Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 ^e langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou. Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

¹ <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

² Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

³ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civile/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p>Etre bien : Les enfants d'abord !</p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensive.</p>	<p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations, déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal) (Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaitre que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p> <p>Exemples : L'enfant</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<ul style="list-style-type: none"> - ne marche pas, ne parle pas - a d'autres handicaps physiques ou mentaux - est albinos. <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p>Etre nourri</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle est potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ; - d'obtenir les médicaments nécessaires ; - de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ; - d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ; - de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ; - d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé. <p>NB : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres, soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p>Etre vêtu convenablement :</p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gêner la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</p> <p>(Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p>NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p> <p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p>Etre protégé contre toute forme de violence :</p> <p><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p>NB : L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.</p>	<p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p> <p>Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi.</p> <p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p>		<p>Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance.</p> <p>Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc.</p> <p>Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.</p>
<p>Etre protégé :</p> <p>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage)</p> <p>(Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant.</p> <p>(Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la</p>	<p>Ne pas goûter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p> <p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entrainer la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p> <p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent :</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement.</p> <p>Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>orientation scolaire ou professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p> <p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

4.2 En Ewè

Nyaléfofu dɔ na nu si lɔ ɔɖiwo dzena kple dɔdeasiwo ɔe me

Ɖevi geɖewo menya be dzena le yewo si o. si gɔme enye bena, ɔɔɔ ɔɖewo li si dzi wòle be woada asi ɔɔ hena wofe tsitsi, uɔɔɔɔ nyuie kple ɔɔtete si le wo me la. Nenema pɛ, wonye na ametsitsi geɖewo hã. Sidzedze ame fe dzenawoe la, nana be ame tsina le dedienɔɔ blibo me. Ametakpɔkpɔ kple numeɖeɖe tso nu si ɔɔ se le la ɔɔti wowɔ se la ɔɔ.

Gbã le Dukɔ fofuwo fe fofose, se la nu, eye *Evelia* le Afrikanɔbuha fe gunuse nuɔɔɔɔwo la, wonɔ wo ɔɔ, eye dukɔ vovovowo xɔe de eme, na ɔɖiwo takpɔkpɔ alo taviuli nyuie le xexeame alo le Afrika. Eɔanye xexeame alo Afrika o, wotea gbe ɔe fome dzi ; elabe eyae nye tefe si ko dze na ɔɖi be, wòatsi le eye ahakpɔ uɔɔɔɔ nyuie. Ne eva eme be fome la ge ɔe xaxa me la, ele be dukɔ kple dziɔɔɔɔ woawɔ siasia be ɔɖia nakpɔ kpekpeɖeɖe hena tsitsi kple uɔɔɔɔ nyuie le dzidzo, lɔɔ kple gɔmesese me.

Ɖoɔo alo se siwo dzi wòle be ametsitsiwo woda asi ɔɔ be woanye ɔɖiwo taviuli alo takpɔkpɔse la, menye nu siwo alé ɔe ɔɖi la, fe nuwɔna ɔe ɔɔti

hafi o. Ne ewɔ nugegblẽ ɔe hãe la, edzilawo kple ametsitsiwo mekpɔ mɔ axɔ efe dzena le esi o.

Ele be ame siwo anɔ ɔɖia ɔɔti la, woanye ame siwo lɔɔ, eye wotsɔa beléle ne nyuie. Ele be wòane kpɔɔɔɔ nyui, eye woafiae mɔ si woato bene woava zu ame le tso si gbɔna la me. Ele be woade bubu ɔɖia fe seselelãme kple efe nyɔnu alo ɔɔtsunyenye ɔɔ. Le ɔɖia gome la, ele ne be wòadze agbagba ade bubu dzilawo, ametsitsiwo ɔɔ kple ɔɖi búbúwo hã ɔɔti, eye wòadze agbenɔɔ nyui si dze la afia wo. Ele ne be wòde búbú se la hã ɔɔ. Nubiatsoamesi ɔɖewo kpɔ ɔɔkume. Esiawo tso fè neni si le èsi la gbɔ. Ɖevi si xɔ fè etɔ (3) la, mate ɔɔ awɔ nu si fè enyi (8) alo fè wuiatɔ (15) vi awɔ la o!

Agbalẽ sia enye togo dukɔme viwo tɔ, eye kɔte la, na nutome duviwo kple kɔfedu siwo gbɔna, eye woxlã woawo ɔɔtɔ degbe la. Bena woate ɔɔ ɔɔmesese nyuitɔ na ɔɖiwo taviuli se la, ahawɔ ɔɔɔɔ. Efe numeɖeɖe bɔbɔe ɔɔtɔ le nyagbe siwo gɔme nyàse le degbea me la me nyuie, le nu si ku ɔe wofe dzenawo ɔɔti la.

Proverbes en Ewè

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes en langue Ewè montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

a) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

L'enfant qui remplit bien ses devoirs, qui est sage et qui sait respecter est considéré comme un adulte.

*Vi si nya asikɔklɔ lae ɔua
nu kple ametsitsiwo.*

« L'enfant qui s'est lavé les mains,
mange avec les adultes. »

Le père n'honore que celui qui l'honore.
Et ceux qui respectent leurs enfants vont aussi
être respectés par eux.

*Vi ɔto to ɔua fofoa fe
asi me nu.*

« Un enfant obéissant bénéficie
des biens de son père. »

Même si l'enfant manifeste son impolitesse,
à la maison, il ne doit pas faire la même chose
dehors ou devant les étrangers.

*Vi gbedɔ megbea
avlimedɔ o.*

« L'enfant qui refuse d'être
commissionné, ne refuse
pas celle de la mort. »

b) Un parent responsable s'occupe bien de ses enfants :

Il faut de la patience, de la malice et du savoir-faire pour bien éduquer un enfant.

Adã melia adido o.

« *Le baobab ne se grimpe pas avec vitesse.* »

Les parents doivent s'occuper des enfants et ne doivent pas les laisser à la rue.

Agble de maga eme fe nuku mewona o.

« *Le champ non sarclé ne produit pas.* »

Les enfants apprennent de la vie des parents, c'est pourquoi les parents doivent donner le bon exemple.

Ati bubu metsea ati bubu fe ku o.

« *Un manguier ne produira jamais de la goyave.* »

c) Un adulte sage prend soin des enfants de sa communauté :

Ai pitié des gens pour qu'ils aient pitié de toi.

Tsi fo dze ami le nu kom.

« *La pluie tombe sur le sel, le beurre de karité s'en moque.* »

Le tableau qui suit explique avec des exemples des droits et des responsabilités des enfants au Togo.

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté doit faire pour les enfants	Ce que les enfants doivent faire
<p>Ɖeviwo katã le sɔsɔminasɔ me ! wonye gomekpɔlawo le dzikpɔkpɔ kple hehexɔxɔ fomevi ɔeka me.</p> <p>(nuɔɔɔɔba fe ɔɔfe etɔlia (3) : be womekpɔ mɔ ade vovototo, aɔigbo ɔevi la o)</p> <p>ɔeviwo katã le tasɔsɔ me. Eɔanye nyɔnuvi, nyutsuvi alo ɔevi aɔe si fe nyutuwo medè na o. le go evea me : (nyɔnuvi alo nyutsuvi ale kekeake anye efe fè, xɔse ha o, gbe ka ke wògblɔna o, alo kɔta ka me wòtso o ; nyutigbalè ka kee le enu o. Ele be woakpɔ kpekpeɔɔnyu, dedienɔɔnyu kple hehenana le suku nyawo me.)</p>	<p>Woadze sii bena vinyɔnuvi kple vinyutsuviwo siaa la vevienyenye kple asixɔxɔ fomevi ɔekae le wo si, eye wole be woayi suku, woawɔ kametete kple fefewo ; le afeme la woana kpekpeɔɔnyu. Mla viwòwo nenema.</p> <p>Megama afeme dɔdeasi na wo le wofe atsuvinyenyeye alo nyɔnuvinyenyeye nu o (le kpekpeɔɔnyu me : wò la nyutsu nènnye ta va míayi agble, wòea nyɔnuvi nènnye ta nɔ dzodófe, mlekpui (adòkpó) nu ao Megawo o).</p> <p>Megana be ɔevi aɔewo nanyi suku ɔe nyɔnuvi aɔewo nanyi dɔsrɔfe, eye ɔewo ya natsi anyi o, vevietɔ nyɔnuviwo atsi afeme alo nade wo suku alo tutuɔɔxɔfe aɔe si mele ɔeke me o la (agbe anye ɔeke matsɔlemela le ganyawo me vevitɔ na nyɔnuviwo fe sukudede kple dɔsrɔnyawo me).</p> <p>Gbe nu le vi dàdà ɔe ame gbo le du ta vevietɔ vinyɔnuviwo ɔɔɔɔɔɔ (du bubu me) le ame si mènnya o la gbo bena wòayi aɔa nɔ amea gbo abe</p>	<p>Woakpɔ egbo be, ɔeviwo vevietɔ nyɔnuviwo la woagatsɔ wo ade asi na ame siwo mate nyu akpɔ wofe dedienɔɔnyu gbo la o.</p>	<p>Womegawo susu gbe ɔe be, nuwɔna aɔewo li si nye nyutsuviwo ɔeɔe ko tɔ ; eye ɔewo ya nye nyɔnuviwo tɔ o.</p> <p><u>Kpekpeɔɔnyu</u> : Be nuɔɔɔɔ alo adòkpɔnyu yiya la nyɔnuvi fe dɔ wònye, eye agble yiya la, nyutsuvitɔe ; afeme dɔwo la nyɔnuvi tɔ wònye, eye abo alo (bɔlufɔfo) kple nu siawo kpuie ko la, woabe nyutsuvi fe nuwɔnae kple bubuwo.</p> <p>Mina míadze sii bena, vinyɔnuviwo kple vinyutsuviwo siaa la, asixɔxɔ kple vevienyenye fomevi ɔekae le woa ame eve la si. Vinyutsuviwo alo vinyɔnuviwo la woate nyu ayi suku, awɔ fefewo, ana kpekpeɔɔnyu le afeme dɔdeasiwo me.</p> <p>Wɔ wònyu wò dɔ, megate ame gblɔe ɔe anyi eye nahayi edzi zi ge bene wòawɔ nu si medi be yèawɔ la o.</p> <p>De bubu ɔokuiwò nyu le nyutsuviwo kple nyɔnuviwo dome.</p> <p>(abe nyɔnuvi ene la de bubu ɔokuiwò nyuti le nɔviwò nyɔnuviwo</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
	subɔla ene le afeme, kple susu be, le ɣleti kúkù la amea naxe fe ne eye wòahè ga gbɔ va afe na dzilawo la menyo o.		dome, nenema ke na nɔtsuviwo hã, eye nènye nenema ke, na nyɔnuvi ɔo ɔe nɔtsuvi gbɔ.) Alɔ ɔe ɔo siwo dzilawo aɔo na wòle la dzi, ne nɔtete le nɔtiwò le nunya kple nɔtilã nu na ewɔwɔ.
<p>Ɖo dzesidegbalẽvi : nɔkɔ, Fome-nɔkɔ dumevinyenye gbalẽ</p> <p>(se la fe ɔofe adelia (6) : Dzena na nɔkɔ, Fome -nɔkɔ kple dumevinyenye gbalẽ)</p> <p>Le ɔevi la dzidzi va megbe tetie ko la, ele be woatsɔ nɔkɔ kple fome nɔkɔ nae, eye woanɔbe ɔe dumetɔnyenye dzesidede ɔwɔɔfe gbalẽ la me, bene dziɔɔɔua nade dzesi efe agbe nɔnɔ ; le esia wɔwɔ me la, ɔevi la aɔo agbalẽ si woyɔna be dzidzigbalẽ la. Emegbe ate nɔ awɔ dumevinyenye gbalẽ la bɔbɔe, efe dzesidegbalẽ, kple efe dutamɔwɔgbalẽ.</p> <p>Ele be ɔevi la, nàdzesi efe dzilawo, eye woatsɔ hehe si dze la anae.</p>	<p>Ele be nàna (nutsotso) alo woanya le ɔevi la dzidzi va megbe, ne eglo godoo la, wɔ esia do nɔkɔ na nɔkeke bla ene va atɔ (45) le dumetɔnyenye dzesidede ɔwɔɔfe. Nàwɔ agbalẽ si nye dzidzigbalẽ la le ɣleti ɔeka megbe, eye nàɣlẽ ɔe tefe nyui aɔe.</p> <p>Na ame siwo mena nutsotso le wo viwo dzidzi megbe o la, woate nɔ agbugbɔ ayi (enye mɔnukpɔkɔ be wo aɔo vodada la ɔo) le esia me be woayi wɔɔrɔɔfe la be woawɔ agbalẽ si ɔe ɔevia fe dzidzi fia le dziɔɔɔua la fe nuɔoanyi nu si azu efe dzidzigbalẽ.</p> <p>Na nɔkɔ nyui ɔevi la (gbe nu le fifode nɔkɔ siwo hea nɔkpe kple vɔdodo ve la gbɔ).</p> <p>Kpɔ egbɔ be agbalẽ siwo katã dziɔɔɔua wɔ na ɔevia nàwɔ dedienwɔnɔ blibo me.</p>	<p>Tè gbe ɔe edzi na dzilawo vevie be woana nutsotso le wo viwo dzidzi nɔ : afo nu aɔe nu me na dzilawo tso vevienyenye kple asixɔwɔ si le dzidzigbalẽ si, ale miate nɔ avanya wo ɔe enɔti be woayi aɔa kò nu le wo viwo dzidzi dzi hena dzidzigbalẽ wɔwɔ na ɔeviwo.</p> <p>Do nɔsẽ dzilawo be woawɔ dzidzigbalẽ na wo viwo.</p> <p>Ne anyo la, na kpekpeɔenɔ kple mɔwɔnu aɔe le hiahiã ta, na ɔmenyotɔ si nɔla vidzĩwo nɔkɔ ɔe agbalẽ me la.</p> <p>Ɖee gbɔ na dziɔɔɔua si la kɔfea me alo ɔmenyotɔ si nɔbna vidzĩwo nɔkɔ ɔe agbalẽ me la be ɔevi sia meɔo dzidzigbalẽ o.</p>	<p>Lɔ ɔe ame fe dumetɔnyenye dzesidede la dzi (Fome nɔkɔ, nɔkɔ kple kɔta si me nètso la dzi).</p> <p>Tsɔ beléle na agbalẽ siwo katã dziɔɔɔua na wò la nyuie (megabù agbalẽwò, megatrɔ asi le enɔ, eye megavuvuwo hã o).</p> <p>Dzra dzidzigbalẽ dumevinyenyegbalẽ kple esiwo katã dziɔɔɔua na wò la ɔe tefe nyui aɔe (bla wo ɔe agbalẽtitri aɔe me, eye nàɣla wo ɔe aɔaka me).</p> <p>Ɖo nya nɔ bubutɔe na dzilawo ne woyɔ wò kple nɔkɔwò hã la.</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
<p>Dzidzeme : Ɖeviwo do nɔɔ ! (se la fe ɔofe. 4.1 : Dzena na dedienɔɔ)</p> <p>Ele be, nyametsotso alo nuwɔna ɔe sia ɔe si kuɔe ɔevi aɔe nɔti la, nãlɔ ɔevia fe viɔe alo gomekpɔkpɔ nyui ɔe eme gbã.</p> <p>Nuwɔna, nyametsotso alo nɔɔɔɔ kpɔkpɔ aɔeke manyo o, ne menyo na ɔevi la o.</p>	<p>Biabia si le be míawɔ enuenu la eya enye bena : nyametsotso la nyo fifia tututu na ɔevi la? (ade bubu ɔeviwo taulikplɔse la nɔ) le fifia kple tɔɔ si gbɔna ne la me.</p> <p>Ɖe nu si dze na ɔeviwo me na wo, kple nu si ta wòle alea ɔo.</p> <p>Ne nyɔnuvi tsi na sukuyiyi la, woagalé teɔe afeme be wòazu vixɔla, anɔ yometɔ nyɔnuvi kple nɔtsuviwo gbɔkpɔm o.</p> <p>Woagatso kɔ nyɔnuvi la na nɔtsu xoxo aɔe, le efe malɔmalɔ ɔe edzi me le nubabla aɔe si le fome eve la dome nɔti la ta o ; elabe dzikpɔkpɔ la aɔiɔi, alo srɔɔɔenuawo (agbanana) kó mo dzi ta o. Kpao !</p>	<p>Kpɔ egbɔ bena ɔeviwo natsí nyuie le nɔnɔme nyuitɔ me (akpasesẽ kple nɔtasesẽ nu wɔna manɔ eme tɔe) be ame siwo katã kple nu siwo trɔ ɔe wo fo xlã wo la, nagahe fu wɔame nu alo kuxi aɔeke ava wo dzi o.</p> <p>Klo nu le wɔna ɔe sia ɔe si nye akpasesẽ nuwɔna nyagɔglɔtsotso, avatso ka ɔe ame si kple sukumade ame nyawo dzi, Nu siawo menyo na ɔeviwo o. Le kpɔɔɔnu me : adzenya tɔɔtɔ ɔe ɔeviwo nɔti.</p>	<p>Ɖe wò kuxi kple nu si dim nèle la na dzilawo.</p> <p>Nyae hã bena nu sia nu mate nɔ anɔ bɔbɔe o (ale ye aɔewo yi la, dzilawo ate nɔ agbe míafe didziwo kple nubiabla aɔewo ne wona nyametsonya nyuiwo mí).</p> <p>Teteɔe amenyanɔe alo nɔtime si dzi míekã ɔe la ahaɔe wò dziɔelefonya alo kuxiwo ne.</p>
<p>Lɔ nãɔ ɔevi la, le ale si wòle tso èdzigbe la (megatsri alo atè nu vevie aɔe wɔwɔe akpɔ o) (se la fe ɔofe 5 lia : Dzena na agbe kple uɔɔɔɔ)</p>	<p>Lɔ nãɔ ɔevi la, nãkpɔ eta ale kekeake wòle tso edzigbe la, eɔanye nyɔnuvi alo nɔtsuvi.</p> <p>Woagawɔ funyafunya alo ate ewuwu kpɔ, aɔe asi le ɔevi la nɔ woatsi dome. Kple susu be nɔtete alo be esi wònye nyɔnuvi alo nɔtsuvi eto vo tso ɔevi susɔewo nɔ le efe susumade me loo alo efe nɔtinu aɔe fe masɔmasɔ ta</p>	<p>Mínɔ nɔte le ɔeviwo nɔ be ame aɔeke nagawɔ funyafunya wo le dukɔa me o migaɔe mɔ na wo alo atutu wo be woawɔe o.</p> <p>Mínɔ nɔɔɔ le ɔeviwo nɔ be ame aɔeke nagawɔ nu baɔa aɔeke kpili wo o ; miklo nu le wodzi, be woahé tó na wo le se la nu.</p>	<p>Lɔ nãɔ ɔevi susɔewo katã ale keake wole la, aha kpeɔe wo nɔ.</p> <p>Megaɔe ame susɔewo ɔe aga le wofe nɔtinu aɔe fe teveve le wo nɔ ta o.</p>

Đevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanjuba fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔɛviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔɛviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔɛviwo awɔ
	<p>Kpɔɔɛnu :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mezɔna o, mefoa nu o - Efe ɛtɛnuwo dometɔ aɔɔ mede tututu o, efe susu mete ɛnu léa nu o - ɛtɛgbalẽ dɔléle. <p>Asixɔɔ, ɔɔtsɔleme takpɔkɔ fe dzena kple kpekpeɔɛnu ɔɔka fomevi si le ɔɛvi siwo le nyuie si la koe lina wo hã.</p>		
<p>Dzɔkɔkɔ (nuɔɔɔ gome) (sea fe ɔɔfe 5 lia : Dzena na agbe kple uɔɔɔɔ lo hakplɔse. 20 lia ɔɔ eme)</p> <p>Mele be ɔɛvi la nakpe fu le dɔwuame si o.</p> <p>Bene ɔɛvi la natsí eye wòakpɔ dzedze la, ele vevie be, ame siwo le ɛnu la nate ɛnu adi nuɔɔɔ nɛ, eye woalé be nɛ le efe dɔléyi aháɔɔ wofo lɔlɔ afiaɛ. Xe aɔɔwo yi la dzila siwo medzii o la woe valéa be na nene, vi la.</p>	<p>Na nuɔɔɔ nyuie ɔɛvi la : Akpɔ egbo be, ɔɛviawo ɔɔ nu wòde edefe, eye manye nuɔɔɔ si me nunyiamé mele o (nane si ya alo si fe ɛtɛti dɔwɔwɔ ɛkekewo wunu vɔ la, menyo na wofo lãme le fè si le esi la nu o).</p> <p>Nɔ ɛɔɔɔ le beléle me na nuɔɔɔawo (tsi atsɔɔ nu nuɔɔɔwo dzi aklo akpawo kple tsi si kɔ nyuie).</p> <p>Đo tsia dzo dzi le ɔɔikeke le efe kɔkɔ ɛtɛti.</p>	<p>Miakpɔ egbo be ɔɛvi aɔɔke si nuɔɔɔ awete ɔɔ, alo si maɔɔ nu nyuie le dukɔ kple kɔfeɛ me o.</p> <p>Ne anyo la, woatsɔ nuɔɔɔ fe kpekpeɔɛnu ve na ɔɛviwo.</p> <p>Gbe na ɔɛviwo be woayi ɔɔ du tsi si woazã le afeme la le tefe si menyo o la.</p> <p>Kpɔɔɛnu : le tɔuu alo tɔgba aɔɔ me.</p>	<p>Lɔ nàɔɔ nu si dzilawo tsɔ ɔɔ akɔwò me (ne kpɔtsotso kple nane si agblẽ lãme menyale eme o kɔ). Migbe nu le nuɔɔɔ ɛtɛti fefe alo gbegbɔlẽ gbo (atsɔ nuɔɔɔ afu gbe).</p> <p>Kpɔ gome le nua didi me (asi tɔtrɔ ɔɔ ɛnu me) kple nua ɔɔɔ me.</p> <p>Esia ku ɔɔ nuɔɔɔ si nàɔɔ kpɔɔ, nu si woɔɔ la ɛtɛti.</p> <p>Du tsi le tefe si dzee la (vudo tɔsisiwo me, tsiyɔfe kple bubuwo si dze la).</p>
<p>Nɔ dzadze : Ele be ɔɛviwo nana lãmesẽ me.</p>	<p>Tsɔ beléle na ɔɛvi la, ne èlé dɔ le vovototo made eme le nyɔnuvi alo ɛtɛsuvinyenye me kple nɔnɔme susɔewohã ɛtɛti.</p>	<p>Kpɔ egbo be ɔɛvi siwo katã le dukɔa me, eɔanye ahedala o, ame si nane wɔ afi aɔɔ na o la. Wo pete nakpɔ beléle na ame fomevi ɔɔka ma le</p>	<p>Gbe nu le agbenɔnɔ, nɔnɔ kple fefe fomevi ɔɔ sia ɔɔ si ate ɛnu ahe afɔku ve la gbo ; elabena dɔléle kple ku ate ɛnu atso eme.</p>

Ḑevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikaḅubuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ḑeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ḑeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ḑeviwo awɔ
<p>(se la fe ḑofe. 14 lia : Dzena na lãmesẽ kple lãmesẽdɔwɔfewo)</p> <p>Dzena wonye be ḑevi ḑe sia ḑe ano lãmesẽ me. Le esia ḅuti wòhiã na ḑevi la bena :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Woayɔ dɔ ne ne lãme gblii alo ne edze afɔku aḑe ; - Xɔ atike siwo hiã ne ; - Aḑu nunyuie, eye makpe fu le dɔwuame ta o ; - Tsi nyui nana asitsɔfe ne eye ya si wòagbɔ hã ne nyo ; - Dzila siwo tɔɔa ḑe le lãmesẽnyawo me, eye wote ḅu xena mɔ na afɔkuwo; - Ametsitsi siwo léa be na ame tó mɔnu siwo woḑo ḑi na lãmesẽ kpɔkpɔ, eye menye esiwo ahe gbegblẽ va ame dzi o. <p>Dzesidede : ele be Dziḑuḑua nakpɔ egbɔ be mɔkpɔkpɔ le lãmesẽ dɔwɔfewo nana bɔbɔe.</p>	<p>ḅkuléle ḑe ḑoḑoḅu na efe abɔtasisi nyawo.</p> <p>Kplɔe ayi lãmesẽ ḅuti nunyalawo dɔwɔfe (dɔyɔfe si le kɔafe alo dɔyɔfe gã ne esesẽ alo tɔtrɔ meva le ḅkeke ḑeka gbe o).</p> <p>Megafle agbadzitike kple mɔto tike ke boḅ le atikedzrafe na kakãḑedzi na beléle na atike la.</p> <p>Aḑe mɔ na beléle dzadzenyenye nyui na ḑevi la, le afeme kple tefe siwo nya nɔna.</p>	<p>lãmesẽnyawo nu vovototo made wo metɔe. ḅutsuvi alo nyɔnuvi gome.</p>	<p>Xe mɔ na dɔlélewo kple afɔkuwo (mègafe le mɔ dzi).</p> <p>Lébeta kɔkɔenyenyegbe : ahano tsi lé m gbe sia gbe, aklo asi hafi aḑu nu, eye nàgaklɔe le amedefe yi yi vo megbe hã.</p> <p>Nà dzilawo anya ne afi aḑe gblẽ na wò la (dɔmeduame, taḑuame lãme xɔ dzo na ame).</p> <p>Wo ḑe lãmesẽnunya fe aḑaḅu ḑoḑowo dzi na (ano atikeawo le ḑoḑo nyuitɔ nu).</p> <p>Megaku ke kɔ ḑe abí me o.</p>
<p>Do awu ḑe nɔnɔme nyuitɔ me :</p> <p>(se la fe ḑofe. 5 lia : Dzena na agbea nɔnɔ kple uḑḑoḑo nyuie ; lé ḑe se la fe ḑofe. 20 lia)</p>	<p>Fle awuwo na ḑeviawo, afia wo ale si woado 20 lia.</p>	<p>Miekpɔ egbɔ be ḑeviawo do awu le nɔnɔ nyui si dzemoe la me.</p>	<p>Beléle na nudodoawo (wonyanyã, womadzewo o, eye woadrawo ḑo ḑe tefe kɔkɔe aḑe).</p>

Đevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanubuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wo na ðeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ðeviwo la awo na wo nyuie	Nu si wòle be ðeviwo awo
	<p>Gbe awu siwo menyo o la dodo na ðeviawo (awu glamã totro siwo medze be woado le dukɔ me o).</p> <p>Đo dze kple ðeviawo ne ñutete meli ne nàfle awu na wo o la bene woate ñu asè gɔwò me.</p> <p>Xɔ ðeviawo fe susu na wofe awuawo flefe kplewò.</p> <p>Đe tiatia si wotsɔ ðo ñkume na wo la gɔme na wo.</p>		<p>Do awu le nɔnɔ nyuitɔ me (ado awu si dze be woado le du me kple esi nyo na nyɔnuvi alo na ñutsuvi be wòado la, megado awu le nɔnɔme sagã tramãa aɖe me si aɖe wònɔnɔme katã afia amewo gbede o).</p> <p>Megañɔ nu ðe awuwo dzi o.</p> <p>Da akpe na dzilawo ne wofle awuwo na mi.</p> <p>Milɔ ne miasè dzilawo fe nugɔmedeɖewo me ku ðe tiatia si wotsɔ ðo mia ñkume la, le ñutete manɔ wo si na nua fefle ta (miegate woyɔyɔ le fia fe, kpovitoɔwo gbɔ alo le ɔnɔnu o).</p>
<p>Mlɔfe : ele be xɔ, (mlɔfe) nana ðeviwo si, si anye bebefe na wo le vuvɔɔpli, tsidzayiwo kple nuvaveme bubu siwo ate ñu agblẽ nu le ame ñuie la.</p> <p>(ɖofe. 5 lia : Dzena na agbe kple ɔudɔɖɔ la le kadede me kple sea fe ɖofe 20 lia)</p>	<p>Tu xɔ gbagbe aɖe (afe) le ñutete si le dzila si la nu.</p> <p>Fle aba, abadzivo alo beɖi na ðeviawo.</p> <p>Kpɔ egbɔ be ðeviwo fe mlɔfe la nana nɔnɔme nyuitɔ me (aba, beɖi kple abadzivo le wo me).</p> <p>Agbe nu le, kadede kpikpikli me nɔnɔ le nyɔnuvi kple ñutsuviwo</p>	<p>Akpɔ egbɔ be mlɔfe/xɔnɔme nana ðevi sia ðevi si le nɔnɔme nyuitɔ me (atsɔ beléle tefea be woana kɔkoe ye sia yi).</p>	<p>Kpe ðe wo ñu be, wotsɔ beléle na mlɔfea (xɔa me) (akplɔ eme atutu eme, eye woagafo ɖi gliawo akliko wo ñu o).</p> <p>Ñɔ gbe siwo mía fo xla afe la akplɔ xɔ me kenkenɛ be wòna kɔkoe ðe, na kpekpeɖeɖe (agble dɔwo me, le asime kple dɔsrɔfowo) ale be esia nakpe ðe dzilawo ñuti ne woate ñu akpɔ nane atsɔ afle xɔtunuawo.</p> <p>Megato dzo axɔ la o (dzotɔnu).</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
	dome gbo kpakple ametsitsi aɔewo fe hadede gbo na ɔeviawo.		
<p>Hehenana : ele be ɔeviwo nade agbalẽsrɔfe (ayi suku). (se. 11 lia : Dzena na hehexɔɔ)</p> <p>Asrɔ nuxexlẽ, nuɔɔɔɔ kple akɔɔta wɔwɔwo la, nu nyui aɔe ɔuto wònye. Ne enya nuxexlẽ kple nuɔɔɔɔ la, nàte nya ale si nàɔ wò agbe lae.</p> <p>Evo dzila geɔewo la nya bena ele be, ɔeviwo katã le nyɔnuvi abe ɔutsuvi gome la dzena wonye na wo be woade agbalẽsrɔfe (suku) ye sia yi o, nu zi ame dzi wònye.</p> <p>Le gɔmedze suku (agbalẽsɔsrɔ) nuwuwu vɔ megbe la, ele be ɔevi la nate ɔu awɔ tiatia na dɔwɔɔɔ si eya ɔuto di be yeasrɔ la, alo agbugbo ayi agbalẽsɔsrɔ dzi.</p> <p>Dzesidede : Nubiatso ame si wònye na Dziɔɔɔɔa bena ; wòna gɔmedze suku la nanye dzizizi, kple femaxe.</p> <p>Ele be woade bubu sukukplɔse kple ɔeviwo fe dzena ɔu (suku ame mafo kple ati « ɔeviwo gbɔɔɔɔ ana wo dzezi dede »).</p>	<p>De (aɔɔ) ɔeviwo ɔko ɔe suku alo dɔsrɔfe le fè si le esi la nu (nyɔnuvi abe ɔutsuvi ene).</p> <p>Fia nuwɔna nyui ɔeviwo.</p> <p>Kpe ɔe wo ɔu be woawɔ ɔɔɔɔɔɔɔɔ eye woawɔ eɔɔɔ.</p> <p>Kpɔ egbo be ɔeviwo le nu siwo wofia le suku la srɔm hã.</p> <p>Do ɔusẽ ɔevi la be wòawɔ dɔ nyuie.</p> <p>Yi ɔa sra viwò fe nufiala kpɔ le suku, alo afeto si le dɔ fiami la kpɔ afi si wòle dɔ srɔm le la.</p> <p>Gbe nu le gbɔɔɔɔame, amekoko kple nyanyrã ɔe ame kpakple adã ɔe ɔeviwo gbo le wofo dɔ mawɔ nyuie le suku alo le dɔsrɔfe la ɔuti.</p>	<p>Akpɔ egbo be, woɔɔ ɔeviwo katã ɔko le suku, eye wole sukua dem.</p> <p>Afi nutome dekoɔu xɔsi siwo magblẽ nu le ɔeviawo fe agbe ɔuti la wo hena wofo uɔɔɔɔ nyuitɔ.</p> <p><u>Kpɔɔɔɔ</u> : sɔheɔ fe kametete wɔna le nɔvi kabiyewo gbo, Adosa Gadao le nɔvi tem wo/kotocoliawo gbo, mía de yeɔɔɔɔwo gliwo kple adzowo).</p> <p>Woawɔe ale gbegbe be suku alo dɔsrɔfeawo (tefewo siwo wonaa hehe le la nana kɔkɔe eye woanya tsɔtsɔ na ɔeviawo).</p>	<p>De bubu dzilawo, dukɔakple nutome nuwɔna nyuiwo ɔuti ; kpakple nufialawo ; afetoɔwo le dɔsrɔfe, hadedewo alo xɔlɔwo hã ɔuti (l'afi sia afi).</p> <p>Megagblẽ alo avuvu suku nuwo o sukugbalẽwo suku wu (kaki) dɔwɔnuwo.</p> <p>Nye gamedzinɔla, eye nànye gomekpɔla nyui le nufiafiawo me le suku alo dɔsrɔfe la.</p> <p>Srɔ suku dɔdeasiwo, wɔ afeme dɔwo, esiwo katã, na ame ɔuto fe agbea fe dzidzedze.</p> <p>Nàna nyanyanana dzilawo le metsonu si wole mɔkpɔm na le suku gome alo dɔsɔsrɔ gome la ɔuti (suku fe dzesidedewo dodokpɔ metsonuwo dɔwɔnuwo fefle).</p> <p>Suku alo dɔmeyiyi ɔe ɔɔɔ nyuitɔ me. Awɔ dɔdeasiwo.</p> <p>Ɖo to, nàbù nufiala kpleamesiwo le ɔko nawò la.</p>

Đevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɖeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɖeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɖeviwo awɔ
			<p>Nà nyanyanana/gblɔ nadzilawo alo ame siwo ɲu nèɖo dzi ɖo la, ne nufiala alo dzikpɔla aɖe wɔ nɔnɔme gbalẽ aɖe ɖo ɖe gbɔwò (amedzudzu, noléle na ame alo asidede nyɔnu ɲu sesẽtɔe la, kple bubu).</p> <p>Megadɔ alɔ le sukuxɔ me alo le dɔsrɔfe o.</p>
<p>Gli, nukoko, kple fefewo : Đeviwo hiã na dzidzɔ kpɔkpɔ.</p> <p>(sea fe ɖofe 12 lia : Dzena na gbɔɖeme, kple fefewo)</p> <p>Đevi menye ametsitsi o. Ele be wòagbɔ ɖe me, afe fefewo elabena ɖevi wònye.</p> <p>Fefe menye vimaɖenu o, menye kesinɔtɔwo ko woɖoe na o, gake nu wonye ɖeviwo fe ɲgɔyi. Eyome madidi o la ɖevi la, atsi ade asi dzidzedze kpɔkpɔ kple susutove ɖeɖe ɖe go me.</p>	<p>Đe mɔ na ɖevi la be woagbɔ ɖe me afe, elabena menye ametsitsi wònye o.</p> <p>Fle alo kpe ɖe ɖevi la ɲuti be wòadɛ fefe nuwo ɖe go, na fefewo be wòakplɔe be wòade efe susu si wòɖe ɖe go la gbɔ.</p> <p>Đe mɔ na ɖevi la be, wòadɛ nunana si le eme la ɖe go: tóhadzidzi nuwɔnawo, nutatawo, kametetewo kple kaɲtatawo me.</p>	<p>Do ɲusẽ dzilawo be woalɔ ana kpekpedɛɲu fefenyawo me na ɖeviwo be wònya wɔ aɖo/afle houiuli, eye woaxe fe na dzidzɔkpɔfe aɖeta na ɖeviwo.</p> <p>Tɔɔ fefewo aɖo asitsɔfe na ɖeviwo kple nufiafiawo.</p>	<p>Gbe nu le fefe siwo nye ɲutasese, gbɔɖiame nɔvi kple esiwo ate ɲu ahe gbegblẽ va nɔvi aɖe fe agbe dzi la gbɔ (kpɔɖɛɲu fefe le tɔsisi me, bàbá me alo le zãwo me).</p> <p>De bubu fefe yeyiyiwo ɲu.</p> <p>Gbe nu le hadede baɖawo gbɔ.</p> <p>Bia gbe hafi ayi fefefe.</p> <p>Nàwu dɔdeasi nu hafi ayi fefefe atrɔ gbɔ va afeme kaba ɖe game dzi.</p> <p>Dzra tefe siwo míewɔ fefewo le alo kpɔ dzidzɔle la ɖo kple wò fefenuawo kpakple ame susɔeawo tɔ.</p>
<p>No dedienɔnɔ dzikpɔkpɔ blibo me tso akpasesẽ nuwɔna fomevi ɖesia ɖe si me :</p>	<p>Ale kekeake ɖevia le la lɔe.</p>	<p>Mide tókoyidzi na ame wɔnawo tò me, kuɖe vevienyenye si le ɖeviwo takpɔkpɔ kple dedienɔnɔ nyawo ɲuti</p>	<p>Mikplɔ dzilawo le bubu me aɖo tó wo, alɔ axɔ wofe nuxlɔamenya nyuiwo.</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
<p>Mele be woawɔ nɔ funyafunya wɔm ɔeviwo alo aɔe kɔ le wo ɲu o !</p> <p>(Ɖofe. 16 lia : Dzena le ametakɔkɔ tso be malé na ame fufiame gbɔdzi mɔnuwo si me)</p> <p>Menye be ɔevi aɔe wɔ sɔhe wu ametsitsi ta, (esia lɔ dzilawo) woate ɲu àwɔ nu si dzro wo la kple ɔeviwo ale si wodi la o. Mɔɔe meli be woawɔ funyafunya alo afo amegbetɔ o, ɔevi la ame eya hã nye.</p> <p>Nyuitɔ la enye be, ɔevi la nana dedienɔɔ dzikɔkɔ tɔxe aɔe te tso akpasesě nuwɔna fomevi ɔe sia ɔe si agblě ɔi be wòagatso abo be hã nãfoe o.</p> <p>Dzesidede : ele be Dziɔɔɔ nanye akpoxɔnu na ɔeviwo le dzikɔkɔ baɔa fomevi ɔe sia ɔe si, si anya tso dzilawo alo ame sia ame si fe ɲkume ɔeviwo dzikɔkɔ nyà lɔ ɔe me le hehexɔfe aɔe ko, be wòna tóklã kuɔe amehhe baɔa ɲuti, eye wòagbugbɔ axɔ ɔevi siwo ɲu nuwɔna baɔa aɔe gblě nu le la.</p>	<p>Megatsɔ ɔevi la de asi na gbegblě alo nɔnɔme aɔe si me tetekɔ atso ne la o.</p> <p>Kpɔ ɔevi la ta tso akpasesě nuwɔna fomevi ɔe sia ɔe si, gbɔɔɔ satsa (gbolowɔwɔ ahasigbenɔɔ), asidɔe le ɲu ɔe dome, ɲukpedodoe le fomea me.</p> <p>Ɖeviwo dzudzu alo gbɔɔame nyawo gbɔgbɔ ɔe wo ɲu.</p> <p>Megafo fi de ɔeviwo o.</p> <p>Megatsɔ amefofo kple ba, alo ati he ɔevia, boɲ la, numeɔe blibo tso nu si menyo o la ɲu nàxɔ ɔe ba kple kpo tefe.</p> <p>Ne hiã tohehe la, wɔ le tufafa kple lɔlɔ blibo me menye le ɲutasesě me aɔi gbɔ ɔevi la o.</p> <p>Miɔe lɔlɔ fe dzesi fia ɔeviawo enfants.</p> <p>Do ɲusě ɔeviwo bena woakpɔ ɲudzedze le woatɔ ɔkui ɲu, eye woakãɔe woatɔ ɔkui hã dzi.</p> <p>Woagatsɔ nyɔnuvi ana srɔ sesěto alo atso kɔe o.</p>	<p>tso akpasesě nuwɔwɔ ɔo ɔe ɔeviwo gbɔ la ɲuti.</p> <p>Mieko nu/mieklo nu le akpasesě, ɲutasesě asidɔe le ɔeviwo ɲuti kple kɔtsotso nyɔnuviwo kpakple ɔeviwo makplɔmakplɔ nyuie nuwɔna wodzi le dukɔa me dzi.</p> <p>Miakpɔ egbɔ be hlɔnuwɔla sia nakpɔ tóhehe si dze na wo la.</p> <p>Mikpɔ ɔeviawo ta, mitsɔ ɔe wodzi, eye migbugbɔ xɔ ɔevi siwo tsí asi (ava) siwo ɲu wode abí le nɔnɔme gbegblě fomevi siawo ɔe me la.</p>	<p>Nà kpekpedɲu dzilawòwo le wofe gbe siagbe ɔo si wowɔna la me.</p> <p>Megafo nu baɔa tso dzilawòwo ɲuti le hadedewòwo gbɔ o.</p> <p>Megado awu aɔe ɔokuiwò ɔe amã be, dzodzo na gbɔɔɔ susu nànyɔ le ame aɔeke me le wò nuwɔna ɲuti o.</p> <p>Megakplɔ ame siwo ate ɲu awɔ nugbegblě nu baɔa kpli mi la ɔo o.</p> <p>Megade zãyeɔufe, ahanofe kple tefe siwo tsɔna vii na yeɔɔu la o, wonye afɔku kpeamefe.</p> <p>Megaɔe asi le ɔokuiwò ɲuti be nufiala aɔe nafluwò ahado dzesidede nyui nana ɲugbe na wò le dodokpɔ me le fè nuwuwu na dziɔɔɔ o. Nò ɲudzɔ na ɲugbedodo numàwo fomevi, kple ametsitsi aɔewo fe asidɔi fo ame le seselelãme tefewo léle na ame ɲu me.</p> <p>Gblɔ / fo nu le nu si me mietsi ava le la na ame si dzi nèkaɔo la.</p> <p>Na ɲutsuviwo la, miegava nɔ bebem kpɔ nyɔnuviwo le tsilékpɔ alo</p>

Đevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɖeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɖeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɖeviwo awɔ
			<p>amedefe me alo anɔ no lém na wo kple bubuwo o.</p> <p>Nenema ke na nyɔnuviwo hã, be miaganɔ ŋku dom ɖe nɔtsuviwo fe tsilékɔ me alo anɔ asikam tefe si anyɔ wofe seselelãme ŋu la o.</p>
<p>Anɔ takpɔkɔ me :</p> <p>1. Nu si tsitre ɖe mɔnu nyui siwo dzi hadome gbenɔɔ kple mía de nudzeame nyui hã ŋu (abe kotsotso nyɔnuviwo kple agɔtsɔe ŋu nyawo ene)</p> <p>(Đofe. 21 lia : Dzena na takpɔkɔ tso nu siwo katã ŋu se le tsitre ɖo la)</p> <p>2. Se la tsitre ɖe ɖevi sitsatsa kple nyɔnuviwo tsɔtsɔ ɖoa anyi na gbolowɔwɔ : ame aɖeke mekpɔ mɔ za ɖeviwo tó nɔnɔme mawo me o.</p> <p>(Đofe. 15 lia kple 27 lia : Dzena na takpɔkɔ tso ɖeviwo zazã na ga didi kple wofe nyɔnunyenyɔ tsɔtsɔ ɖo asi (gbolowɔwɔ).)</p> <p>Ame aɖeke mekpɔ mɔ azi ɖe ɖevi aɖeke dzi na ɖo sesẽ wɔwɔ si ate ŋu ahe ɖɔléle ava ɖevi fe agbe dzi la o.</p>	<p>No moxexi ɖe ɖeviwo ŋuti le wofe agbenɔɔ tɔtrɔ me.</p> <p>Miaɖo ame eve dome mɔnu anyi na ɖzilawo kple ɖeviwo le kakaɖe edzi me na liɖɖo susu lɔ̄fui me ɖoyi, fe kuxiwo ŋu le nɔtsuvi kple nyɔnuvi dome, afɔku siwo lé aɖitama me kpakple amedede asi nya kple bubuwo.</p> <p>No ŋudzo le ɖeviwo ŋuti be woagatsɔ nɔnɔme siwo agblẽ nu le efe agbe alo ahe ame bubu aɖe fe agbe ade afɔku me la o.</p> <p>Miaɖe nu me na ɖeviwo tso nu si ate ŋu adzo ɖe wodzi, ne wokplɔ ame aɖe si womedze si o ɖo yi ave me la.</p> <p>Megatsɔ nyɔnuviwo na atsu sesẽtɔe alo be woatsokɔe o.</p> <p>Megadɔ ɖeviwo ɖe ame si womedze si nyuie o la, kɔ oɖe ame si ate ŋu</p>	<p>Mianɔ ŋudzo ɖe ɖevi siwo le dugã me la ŋu be woagate ɖe tefe womenya la ŋu o afɔku le eme dedienɔnɔ aɖeke mele (kple susu be ɖeviwo nagazu avatsilawo na visitsatsa kple wo ŋudɔwɔwɔ na gadidi le gbolo wɔwɔme o).</p> <p>Miaɖo ŋkui na dzilawo be enye ɖo aɖe si kɔ wofe ŋkume vevie ɖo ɖe ɖeviwo gbo ŋuto, si ŋu mele be woawɔ alo gblɔɖo le o.</p> <p>Tó nannɔ keke ɖi ŋuto (miakpɔ egbo alé ŋku ɖe wo ŋuti nyuie) le nu siwo katã le edzi yim le fomeawo me le sukuwo me le nu si kuɖe akpsesẽ nu kple asidjifofo nyɔnuviwo le wofe amewɔnu ŋuti kpakple kɔɖeɖe, ŋukpedoame nuwo ɖe ɖeviwo ŋu.</p> <p>No ŋutè be dukɔ megafia fu aɖeke ɖeviwo le dekonu tɔgbuikɔnu kple subɔɔ nu ɖoanyiwo ŋuti o.</p>	<p>Mètè siga kple aɖitamã nonowo kɔ o.</p> <p>Mègano ahasesẽ.</p> <p>Megayi nɔnɔmetata xɔviwo me le nusrɔ̄yi o, eye meganɔ nɔnɔmetata siwo me gbɔɖɔɖɔ yia edzi le la kɔm o.</p> <p>Nu siwo me wode abí ŋutiwò le la, gblɔe na wò dzilawo, nufialawo kple xɔlɔwòwo be woanye ɖasefo nawò.</p> <p>Megaɖo ame aɖe si mènɔya o la fe uu me alo dzokeke dzi o, eye megalɔ nunanawo xɔxɔ kabakaba o.</p> <p>Wò ŋuto ɖeka megayi tefe aɖe si woate ŋu awɔ nu baɖa, anɔ agbe gbegblẽ le la o (ladzoblasu, aɖitamãnohawo me, <u>gétò me</u>).</p> <p>Megayi ave me afi si nàte ŋu akpɔ gbeme nu siwo tana le fodo dzi le la</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɖeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɖeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɖeviwo awɔ
<p>ale kekeake fome la ada ahe hãe la ele be woade ɖevia suku.</p> <p>Ɖevi la kpɔ nɔsẽ ɖe eya nɔto fe nɔtilã dzi.</p> <p>Ame aɖeke mekpɔ mɔ aka asi enɔti ne eya nɔto medi alo meɖe fu ne o. ɖevi la ate nɔ agbe, eye wòauli eɖokui ta ne nu si wɔm wole ne medzɔ dzi ne o.</p> <p>3. Ho aua ɖe aɖitamãnono, edzadzra amesitsatsa kple amezazã na nubiabia nɔnɔmewo nɔ.</p> <p>(se la fe ɖofe. 28 kple 29 : Dzena le takpɔkpɔ tso aɖitamãnono, edzadzra, ɖevisitsatsa kple wozazã na nubiabia)</p> <p>Ne ɖevi aɖe tɔɔ atike alo muame aɖe hegbɔe ɖe nɔtime (doe abe asrã) ene, noa ahasesẽ, noa aɖitamã alo do nenem nu fomeviwo ɖe lãme abe abuidodo ene kple susu be yeate nɔ agbɔ nu vavemewo dzi (na yeyiyi aɖe) fe kuxiwo alo be yeakpɔ dzidzɔ. Dzilawo kple Dziɖuɖua siaa fe dɔdeasi wònye be, woakpɔ ɖeviwo ta tso aɖitamã nɔdɔ wɔwɔ me, ana nyanyanana kuɖe gbegblẽ si le eme</p>	<p>awɔ funyafunyã (bokɔnɔ, Osɔfo alo gbedala aɖe gbɔ, ame siwo wɔavɔ ɖe ɖeviwo nɔ).</p> <p>Miegaɖe mɔ be woawɔ fu ɖeviwo le dekonu kple tɔgbuikɔnuwo subɔsubɔ nu ɖoanyi aɖe nɔti gbede o (trɔ aɖe nutata, atèkuilalã na nɔnɔviwo).</p> <p>Woagatsɔ nya ɖe ɖeviwo nɔti be wonye « adzetsɔ » o, woakpɔ wo ta le fomeawo me.</p> <p>Kpɔ ɖevi siwo le agbe, evɔ le dzigbe la, wofe nɔti nuwo mede tututu o la ta. Kpɔɖeɔ : gelesosi kple ɖeviwo le abe tɔxɔsu ene.</p> <p>Miegatsɔ vinyɔnuvi kple viɔnɔsuvi ɖa da ɖe ame bubu aɖe si gbɔ wòanɔ aha dɔ wɔm ne o le du bubu me abe le (Lome, le Ghana, le Bénɛ, kple Nadzéria) nu siwo tɔɔa wodena afɔku me.</p> <p>Miegazi ɖe ɖeviwo dzi be woayi ɖa wɔ dɔ adi ga do nɔ na fè wuiatɔ (15) o.</p> <p>Miegatsɔ ɖeviwo ɖo fe nu (awɔba nu) o.</p>	<p>Ho aua ɖe alakpadzixɔsewo nɔ ahanɔ takpɔkpɔfliwo me kple ɖoɖowo me, vevietɔ na ɖeviwo fe dzena : ɖevi siwo mede tututu o le wofe nɔti nu aɖewo fe masɔmasɔ ta alo nazã bubu ɖe wo nɔ le adze nyawo me.</p>	<p>o (da) alo gbemelã siwo awɔ vɔ wò le bɔbɔe le la o l.</p> <p>Gbe nu le hadede siwo ko ate nɔ ahe gbɔdomefufɔvɔ ve alo akpasesẽ, dzizizi srɔ ɖeɖewo la gbɔ.</p> <p>Dze agbagba aɖo kpɔlɔnyenye fe nɔnɔme, ame si metsɔ efe tɔɔ si gbɔna gbenɔnɔ la dè gbegblẽ me o.</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanɔbuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
<p>la ɔuti eye woatsɔ kpekpeɔɔnu ve na wo.</p> <p>Ametsitsi aɔeke mekpɔ mɔ, awɔ nu agbɔ edzi le dzi si ɔevi la ɔo ɔe ɔɔuti ta o.</p> <p>Eye wòatsɔe de asi na ɔevisitsatsa adzrae abu mo ne alo azi ɔe edzi be wòyi ɔa bia nu o.</p> <p>Ɖeviwo fe dzena wònye be, woano takpɔkpɔ, dedienɔɔ me tso nu wɔna fomevi màwo katã si me.</p> <p>4. Ame nɔewo gɔme mase le auanɔli : Le tudayiwo la, ele be ɔeviwo nana dedienɔɔ me.</p> <p>(se la fe ɔofe. 22 lia : Dzena le takpɔkpɔ le auanɔli tudayiwo)</p> <p>Afi ka ke ɔevia le la, eɔanye ɔutsuvi alo nyɔnuvi o eɔo dzena na ɔutifafa me nɔɔ. Ɖevi aɔeke mekpɔ mɔ awɔ aua o.</p> <p>Dzesidenya : Dukɔ, Dziɔɔɔdu aɔeke mekpɔ mɔ ab ɔeviwo de aua nya me o, ele be wòuli wota ahakpɔ wota.</p>			
<p>Dzidi ɔeɔe fia : Ɖeviwo ate ɔu agblɔ nu si wosusu ahaɔe ɔe go !</p>	<p>Nà gbe, mɔnukpɔkpɔ ɔevi be wòafɔ nu.</p>	<p>Ɖe mɔ na ɔeviawo be woavo afo nu dzizizi manɔ eme alo le tóhehe nu o.</p>	<p>Fo nu vovotɔe.</p> <p>Woagblɔ nu si susum wole tso wo dzilawo, nufialawo/afeto kple</p>

Ɖevi la fe dzena tɔxewo gbã le (Afrikanubuha fe se nu)	Nu si wòle be dzilawo na wɔ na ɔeviwo	Nu si wòle dukɔa kple ametsitsi siwo fo xlã ɔeviwo la awɔ na wo nyuie	Nu si wòle be ɔeviwo awɔ
<p>(Se la fe ɔofe. 4.2 lia : Dzena na ame fe nukɔsusu ɔede ɔe go nu le vovo me)</p> <p>Ele be ɔevi la nàvo afo nu le fome me, sukuxɔ me alo ɔsrɔfe kple habɔɔ si me wòle la nɔto hãe la le nyadɔdrɔwo me (uɔnu) ne enya lɔe ɔe eme ko (kãε). Ele be, ametsitsiwo naɔo tó ase ɔvia fe nya, atɔ ɔe le efe susu si wòde ɔe go la me, menye be woado nɔdzi ne o.</p>	<p>Ɖe mɔ na ɔeviwo bena woade wofe nukɔsusu ɔe go le nyametsotsowo me, eye vevieto la atɔ ɔe le nu si kã wo la me : aɔanɔ ɔoɔonamewo le suku kple ɔsɔsrɔ nyawo me, akplɔe ade asi na fometo aɔe ame aɔe le dua me.</p> <p>Atɔ ɔe / xɔ ɔe ɔeviwo fe susu dzi le ale si, nuwɔnawo le eme vam, le agbea me egbe la nɔti, vevieto le nu si kã wo la le ame me matsamatsatɔe lefomedodo la nu (nyɔnuvi/nɔtsuvi).</p> <p>Lɔ ɔe nane gbegbe alo nyanɔɔoɔo sagã aɔe, ɔeviwo fe ɔoɔizizi la nye kakaɔe nu dzi alo nyametsotso.</p> <p>Fia ɔevi la, ale si wòadze nɔo azu to na nane le fè si le esi la nu.</p> <p>Ɖo aɔanɔwo anyɔ ɔevi la ɔe nɔ : aɔe nu me ne nyuie, le ale si tututu nu la le la nɔ le nukɔsusu si do la nu, le enu beble manɔ eme.</p> <p>Lɔ / atɔ ɔe le ɔevi la, efe susu ɔede ɔe go me, le ɔoɔowɔwɔ na nunana kple awuwo fefle, nenema ke wòanye na amadedewo hã ne wonyo ne la.</p>		<p>fenɔwo (ɔɔfialawo) siaa nɔ (woana wofe susu/ woafɔ nu).</p> <p>De bubu dzilawo (nufialawo afeto/afenɔwo, ɔeviwo kple xɔlɔwo siaa hã nɔ).</p> <p>Gblɔ nyatefe la, megaka avatso o.</p> <p>Lɔ nufɔfo, dzedoɔo kple ame susɔewo.</p> <p>Ade asi ɔwɔna wo me movevieto hena nudetó me la dzidzedze nae (na efe gome kpɔkpɔ).</p> <p>Meganɔ anyi naneke mawɔ o, nɔtsuvi alo nyɔnuvi wò nɔto wɔ nane be wòadè vi na wòe.</p>

5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé descente aux populations et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kétao et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des bonnes pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adji, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabétisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUANPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpêtenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

Animateurs des radios

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur Radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

Professeurs d'universités de Lomé et de Kara

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langages à l'université de Kara.

Enseignants du cours primaire et du secondaire

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodou, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

Magistrats

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douti, Président du tribunal de Guerin-kouka.

Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

Chefs des cantons

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitème Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUITE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du chef village de Gnadé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St. Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gnadé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

Acteurs de l'Action Sociale étatique

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

Guérisseurs

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

Pour les organisations de la société civile (OSC)

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

Les enfants

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.